Ethi dd Ship Esiva

sous la direction technique de Richard PROSPERO - 8° Dan





Si en 1976, Richard Prospéro fut consacré parmi les « Grands du Karaté belge » par la revue française « Karaté », lors de son stage annuel à la mer du Nord qui s'est déroulé au début juillet 2007 et qu'il a dirigé pour la 25ème fois, celui-ci n'a rien perdu - bien au contraire - tant de son enthousiasme que de ses compétences, visant toujours davantage, une pratique plus affinée, efficace et réaliste de « l'art martial de percussion ».

Certes, si de par son itinéraire il s'est inspiré durant ce stage, du Karaté classique via le Shito-Ryu qu'il a longtemps pratiqué, et de par les experts qui l'ont orienté comme Yoshinao Nanbu et Ryozo

Tsukada, il a davantage insisté encore sur la mise en œuvre qui l'a séduit depuis plusieurs années, celle d'une dynamique corporelle produite à partir de l'énergétique (Kikô/Qi Gong) conjuguant dans un même mouvement la fluidité et la puissance, en référence à la trompe de l'éléphant souple et inébranlable, exprimant selon l'expérience du kumité qui est la sienne, plus de pertinence dans l'expression technique des atémis. Soit un travail de synthèse - Karaté (Shito Ryu), TaiChi Chuan (TaiKi Sun Até) - que seul un expert peut se permettre, proposant d'une certaine manière, la personnalisation entre autres de deux principes du Shito-Ryu:

> Ten i (« mouvement du corps ») tel un détournement d'attaque par un blocage circulaire ou une main ouverte le long de l'attaque (blocage souple, en harmonie). En l'essence, éviter les attaques en utilisant le mouvement du corps. Se déplacer dans toutes les directions pour troubler l'adversaire.

Ryusui (« comme l'eau qui s'écoule ») telle une évolution de son corps en harmonie avec les mouvements de son partenaire, les utilisant comme aide à sa propre défense, conjuguée à un déplacement fluide.



Au-delà de cette mise en pratique, Richard Prospéro proposa un module d'applications de clés développées par une activation corporelle de la même souche, favorisant non la démultiplication démesurée et abusive de techniques suivant la percussion, de dégagements ou d'immobilisations, mais l'expression de leur justesse, de leur pertinence et de leur efficacité quelque soit le gabarit du défenseur.

Gageons sur 25 autres années,

pour que les recherches de cet expert puissent encore ravir tous pratiquants, comme l'ont vécu avec satisfaction des budokas tant du monde FFK que du monde des Affinitaires cette année encore.





Vincent LEDUC Président AFAMA & DA



